

L'INNOVATION

BabyPod, un tampon musical pour les fœtus



Envie d'initier son bébé à la musique avant même sa naissance ? C'est ce que propose BabyPod, un tampon musical qui diffuse de la musique dans le ventre des femmes enceintes. Il s'insère comme un tampon hygiénique. Sauf que cet outil ainsi placé dans le vagin envoie du son au fœtus. Ce BabyPod, c'est un peu le MP3 du bébé. Avant même d'avoir poussé son premier cri, il peut ainsi apprécier les sons préférés des parents. Les femmes enceintes pourront désormais partager des moments rock'n'roll avec leur bébé avant même que ce dernier soit né. Dans son cocon utérin, le fœtus peut répondre aux stimulations sonores notamment en ouvrant la bouche et en tirant la langue à partir de la 16^e semaine. Un moyen de créer les futures stars de la chanson ?

L'ÉTUDE

Le petit-déjeuner pas si indispensable ?

Jusqu'ici, le petit-déjeuner était plébiscité par la majorité des diététiciens, mais une équipe de chercheurs vient de mettre du plomb dans l'aile à cet avis. En effet, une étude publiée dans la revue scientifique "British Medical Journal" met à mal ses bénéfices et son indispensabilité lorsqu'on veut perdre du poids. Il semblerait qu'il y ait peu de différence de poids entre ceux qui prennent un petit-déjeuner et ceux qui ne mangent pas. La différence serait seulement de 0,44 kg en moins ! Un constat qui suggère que ceux qui ne prennent pas de petit-déjeuner n'ont pas forcément tendance à compenser dans la journée en mangeant plus et surtout plus mal.



UNE QUESTION, un expert

Scoliose: elle est mieux contrôlée par l'imagerie

C'est un tournant qui s'opère depuis quelques années dans le monde de l'imagerie médicale et de l'orthopédie. Alors que les scanners et autres IRM tournent à plein régime, une nouvelle machine moins irradiante a fait son apparition dans plusieurs établissements de santé marseillais. Elle s'appelle EOS, rien à voir avec la déesse grecque de l'aurore, au contraire cette machine met en lumière l'ensemble des os du corps en position debout.



En plus de faciliter le travail des radiologues, l'appareil fonctionne à basse dose de rayons X. Il diminue de 50% à 85% la dose d'irradiation par rapport aux systèmes de radiographie conventionnelle et de 95% par rapport au scanner.

"Cette baisse d'irradiation est très importante pour les patients en particulier les enfants, permettant ainsi de faciliter la surveillance des scolioses", détaille Olivier Bayle (photo), chef du service d'imagerie à l'hôpital Saint-Joseph.

Ces cabines 2.0, sont utilisées chez l'adulte et l'enfant, surtout en orthopédie pédiatrique. Non seulement les tissus de l'enfant sont moins irradiés mais l'imagerie 3D permet de faire un bilan initial plus précis et une surveillance ultérieure dans de meilleures conditions de radioprotection et de précision diagnostique.

Un suivi plus efficace

En position debout ou assise, le patient est radiographié de face et de profil. "Nous observons nos patients dans une posture fonctionnelle, on peut reconstruire en trois dimensions le squelette afin d'analyser la relation entre la colonne vertébrale, les membres inférieurs et le bassin," précise le spécialiste.

Un traitement informatique avec reconstructions 3D permet de guider la stratégie opératoire des scolioses et même de simuler l'intervention chirurgicale avant même qu'elle ait eu lieu ce qui diminue les risques de complications pour le patient. "Cette technique d'imagerie vient en substitution ou complément des appareils déjà existants comme les scanners."

Pris en charge par la Sécurité sociale, l'appareil est également utilisé chez les patients adultes. "Chez les personnes plus âgées, il est important de regarder les conséquences d'une pathologie dite statique sur l'ensemble du squelette. Les scolioses sont une partie importante de ces pathologies, mais elles ne sont pas seules puisqu'on reçoit également des patients qui souffrent d'une pathologie orthopédique comme une désaxation des membres inférieurs."

Alors qu'on sait mieux la contrôler, le prochain défi des spécialistes sera de déterminer les causes de cette pathologie qui sont aujourd'hui toujours inconnues.

Fabien CASSAR

Dechol 13: un service pour dépister l'hypercholestérolémie

Cette maladie génétique touche 1 Français sur 250, seuls 10 % sont diagnostiqués

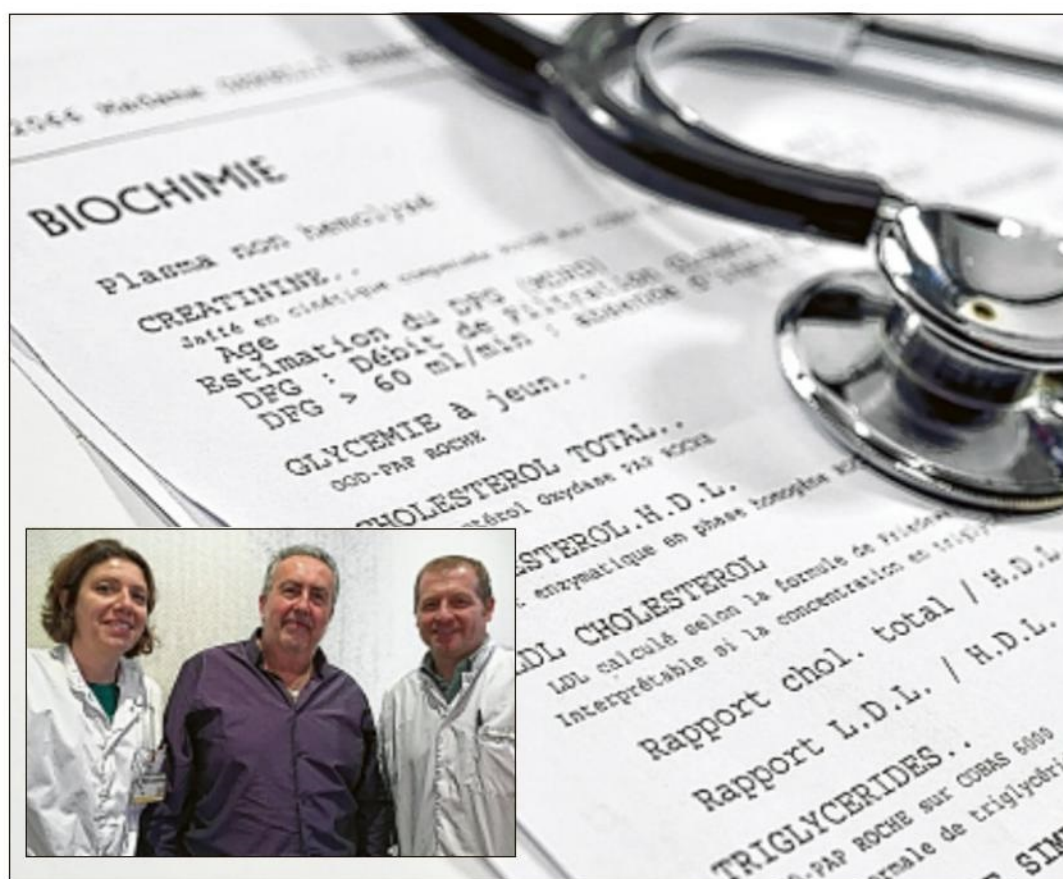
Si votre taux de cholestérol ne baisse pas, ce n'est peut-être pas la faute de vos petits plats, mais celle de vos gènes; "Si votre taux de cholestérol est trop élevé, c'est peut-être le moment de vérifier celui de votre enfant". À grands coups de slogans, deux associations de patients, Anhet et Alliance du cœur, avaient lancé, en 2016, une vaste campagne de sensibilisation sur les dangers du cholestérol ou plutôt sur l'hypercholestérolémie et notamment dans sa forme familiale.

"L'hypercholestérolémie familiale est l'une des maladies génétiques les plus fréquentes. Elle est plus sévère que l'hypercholestérolémie classique car elle est présente dès l'enfance. Elle correspond à un taux élevé de cholestérol dans le sang. Ce surplus de cholestérol dans les artères entraîne la formation de plaques d'athérome responsables d'accidents cardio-vasculaires et ce dès le plus jeune âge, résume le Pr René Valéro, chef du service de "Nutrition, Maladies Métaboliques et Endocrinologie" à l'hôpital de la Conception.

Décrite comme une maladie "silencieuse, asymptomatique et sournoise", cette maladie est la plupart du temps découverte de façon fortuite. "Lorsqu'elle frappe, il est souvent trop tard", appuie le spécialiste.

Si aujourd'hui, il existe des outils efficaces pour traiter ces patients et leur permettre d'avoir une vie normale, encore faut-il pouvoir les cibler. Moins de 10% des personnes atteintes par cette maladie sont diagnostiquées. "Un Français sur 250 serait concerné par cette forme familiale héréditaire. En Paca sur les 4,9 millions d'habitants, seulement quelques centaines de patients ont été dépistés. Mais on estime qu'environ 25 000 personnes seraient atteintes sans le savoir, toujours en Paca, alerte le Pr Valéro. Ce qu'il faut surtout retenir, c'est que les patients ont un risque sur deux de le transmettre à leurs enfants!

Selon Sophie Béliard, médecin à l'hôpital de La Conception, "le point d'alerte est un taux de cholestérol total (bon et mauvais) supérieur à 3,5 g/l ou



En Paca, environ 25 000 personnes seraient atteintes sans le savoir.

un taux de mauvais cholestérol (LDL) supérieur à 1,9 g/L."

Alors pour permettre un dépistage précoce de l'hypercholestérolémie familiale, le service "Nutrition, Maladies Métaboliques et Endocrinologie" a lancé Dechol 13. "En partenariat avec les Unions régionales des professionnels de Santé Paca, l'Ars et l'association de patients Anhet, nous venons de mettre en place un parcours de soins Ville Hôpital, précise les deux praticiens. L'objectif était de former les professionnels de santé libéraux à cette maladie afin d'assurer un dépistage le plus précoce possible et de proposer aux patients un parcours de soins performant et coordonné."

Une idée qui dès le départ a séduit le Dr Michel Garnier, coordinateur à l'URPS. "Les méde-

cins libéraux ne sont pas forcément sensibilisés à cette pathologie. J'ai moi-même fait des erreurs de bilan, reconnaît ce dernier. En mettant en place tout un système d'information auprès des professionnels de santé, on a senti qu'il y avait un réel intérêt."

Médecins et même biologistes ont des fiches d'alerte et, en fonction, peuvent adresser ces patients vers le service pour une prise en charge globale.

"Dans le mois qui suit, précise le Pr Valéro. C'est un engagement que l'on a pris même s'il a fallu revoir toute l'organisation des consultations."

La valeur ajoutée de ce parcours, c'est aussi la présence d'un conseiller en génétique (dont le master a été créé à Marseille) lors de l'entretien. "Il procède à une enquête génétique. Il étudie les antécédents familiaux." S'il s'avère nécessaire, le test génétique est réalisé et le délai d'obtention du résultat est de 4 mois contre 12 mois auparavant. "Pour le patient et sa fa-

mille, c'est un réel bénéfice. Imaginez. Avant, on lui expliquait qu'il était malade mais qu'il fallait attendre un an pour avoir confirmation."

Si le service peut éventuellement réajuster le traitement et présenter le patient à une diététicienne, celui-ci reste suivi par son médecin traitant.

"C'est un beau projet entre médecine de ville et hôpital, lâche le Dr Garnier qui souhaite le reproduire dans le cas de l'arthrose, cette fois-ci. "L'intérêt de l'hôpital c'est qu'il nous apporte quelque chose que l'on n'a pas en ville et nous évite la redondance des examens. J'espère que ce dispositif va devenir pérenne et s'étendre à toute la région Paca."

Depuis le lancement de Dechol 13 en décembre dernier, 189 patients sont rentrés dans le parcours de soins. Soit une augmentation de 82% et 46% ont été adressés par le médecin traitant. "C'est considérable!", conclut le Pr Valéro

Florence COTTIN

L'AGENDA

JEUDI 14 FÉVRIER

● Dépistage de l'hypertension à l'hôpital Européen

L'hôpital Européen organise une journée dédiée aux maladies cardiaques dans le hall de l'hôpital. À cette occasion, le personnel de l'hôpital proposera des dépistages gratuits de l'hypertension artérielle. Des ateliers d'information et de prévention sur les maladies cardiovasculaires seront également proposés. L'occasion pour les usagers d'échanger librement avec les professionnels de santé de l'hôpital sur les différentes pathologies ou encore les facteurs de risque.

LA CARTE VITALE VOUS FACILITE LA VIE !

Votre carte Vitale est votre carte d'assuré social. Elle atteste de vos droits à l'Assurance Maladie. Présentez-la systématiquement à tout professionnel de santé !

Avec elle, plus de feuille de soins papier à envoyer et un remboursement plus sûr et plus rapide.



= rapidité + fiabilité du paiement



Mettre à jour votre carte Vitale chaque année et à chaque changement de situation est un réflexe indispensable pour actualiser vos droits et garantir la prise en charge efficace de vos dépenses de santé.

Fiable et pratique, commandez votre carte Vitale directement en ligne depuis votre compte ameli.

Plus d'information sur

ameli.fr

